RETOUR D'EXPÉRIENCE SUR LES ERREURS MÉDICAMENTEUSES



Lecture de l'évènement

Chute à la suite de l'automédication en ESSMS

Mme X, est résidente en ESSMS depuis 1 mois. Son traitement habituel comprend : Ramipril 5mg 1 le soir, Miansérine 30mg 1 le soir, Alprazolam 0,5mg au coucher, Paracétamol 1g 3/j, Calcidose 1 sachet/j. Lors de la visite de sa famille, la résidente se plaint d'insomnie. La semaine suivante lors d'une nouvelle visite, sa fille lui apporte du Donormyl® (Doxylamine), médicament qui l'aide elle-même à bien dormir. Elle laisse la boite dans le tiroir de la résidente sans le montrer à l'IDE car c'est un médicament qu'elle a acheté sans ordonnance. La résidente commence donc le soir même à prendre 1 comprimé de Donormyl® (Doxylamine) entier au coucher après le dernier passage de l'IDE. Le lendemain, la résidente perd l'équilibre alors qu'elle se dirigeait vers la salle de bain, sans conséquence. Le surlendemain matin, prise de vertiges, elle tombe de sa hauteur et se casse le col du fémur. Après un passage aux urgences, elle est hospitalisée dans le service de chirurgie orthopédique pour fracture du col du fémur.

Selon vous, au regard de l'événement qui vous a été relaté et au regard de votre experience ?

Quels sont les facteurs contributifs possibles ?

Quelles sont les actions et barrières ?

Humains

- Méconnaissance de la famille et de la résidente des risques liés à l'automédication (interactions médicamenteuses, effets indésirables et diminution d'efficacité des autres médicaments pris)
- Sensibiliser les familles et les résidents aux risques potentiels de l'automédication

Techniques

• ...

Organisationnels

• ...

Environnement

• ...

Quiz VRAI ou FAUX

- L'automédication est un facteur de risque de iatrogénie (exemple : une chute), source d'hospitalisations chez la personne âgée
- Une prescription, en ESSMS, n'est pas obligatoire pour les médicaments pris en automédication par les résidents
- Les paracétamol et les AINS (ex : Ibuprofène, Kétoprofène,...) sont les médicaments les plus utilisés en automédication comme antalgiques ou antipyrétiques.
- La prise de compléments alimentaires / plantes / huiles essentielles ne présente aucun risque pour un résident
- Lors de l'évaluation de l'autonomie du résident à gérer seul un traitement médicamenteux, je m'assure, qu'il (sélectionnez les affirmations vraies):
 - connaît les jours de la semaine
 - est en capacité de lire

Février 2024

- connaît l'indication de son médicament (à quoi il sert)
- sait s'adapter à un changement de nom ou d'apparence (couleur, forme) d'un générique
- respecte les heures et modalités de prise
- sécurise le stockage de son médicament selon les modalités convenues avec lui (médicament stocké dans une boîte ou un coffre sécurisé, non accessible aux autres résidents)
- est en capacité de signaler à un soignant toute difficulté liée à la prise de son médicament (ouverture de l'emballage, avaler le médicament, problème de stockage)
- est en capacité d'alerter un soignant en cas de réactions éventuelles lors de la prise de son médicament (nausées, vertiges,...) ou en cas d'erreur de prise
- ose poser des questions et qu'il est en capacité de demander de l'aide au médecin ou à l'IDE en cas de doute ou d'interrogation

Automédication en ESSMS PAGE 1 OMEC

RETOUR D'EXPÉRIENCE SUR LES ERREURS MÉDICAMENTEUSES



Facteurs contributifs possibles

Actions et barrières

Humains

- Patiente âgée en institution polymédiquée
- Méconnaissance de la famille et de la résidente sur le fait que les médicaments venant de l'extérieur (y compris la phytothérapie) ne doivent pas être apportés et utilisés sans en avoir informé l'équipe soignante et sans en avoir l'accord du médecin traitant
- Méconnaissance de la famille et de la résidente des risques liés à l'automédication (interactions médicamenteuses, effets indésirables et diminution d'efficacité des autres médicaments pris)
- Communiquer dans le livret d'accueil des résidents et lors du Conseil de Vie Sociale, les règles autour de l'automédication : l'introduction de médicaments par les visiteurs est proscrite sans avoir informé au préalable le médecin et obtenu son accord, l'évaluation de l'autonomie du résident doit être réalisée afin d'évaluer la capacité de ce dernier à gérer seul un traitement, tout médicament pris par le résident en automédication doit être prescrit dans le Dossier Usager Informatisé, les médicaments doivent être préparés par l'IDE et stockés dans un dispositif sécurisé
- Sensibiliser les familles et les résidents aux risques potentiels de l'automédication

Techniques

- Médicament dans le tiroir de la table de chevet de la résidente, non sécurisé et accessible aux autres résidents
- Surveillance accrue des tables de chevet des résidents par l'équipe soignante
- Mettre à disposition une boîte ou un coffre sécurisé dans la chambre du résident avec les traitements préalablement préparés par l'IDE. L'infirmière trace a posteriori les prises
- Non traçabilité informatique des traitements gérés en autogestion par le résident
- S'assurer de la traçabilité informatique (prescription et traçabilité des prises) des traitements autogérés par les résidents

Organisationnels

- Absence de consignes écrites à la famille lors des visites
- Affiche à l'attention des familles et des résidents sur les règles à respecter en cas d'automédication
- Absence de procédure encadrant l'automédication et l'autogestion des traitements par les résidents
- Mentionner dans la procédure générale sur le circuit du médicament la conduite à tenir en cas de traitements apportés par la famille/résidents et les modalités d'évaluation de l'autonomie du résident en cas d'autogestion d'un ou plusieurs de ses médicaments

Environnement

· Non perçus pour cet évènement

Février 2024 Automédication en ESSMS PAGE 2

RETOUR D'EXPÉRIENCE SUR LES ERREURS MÉDICAMENTEUSES



Quiz

• L'automédication est un facteur de risque de iatrogénie (exemple : une chute), source d'hospitalisations chez la personne âgée

Vrai!

Une prescription, en ESSMS, n'est pas obligatoire pour les médicaments pris en automédication par les résidents

Faux!

Tous les médicaments y compris ceux pris par le résident en automédication doivent être prescrits dans le Dossier usager Informatisé

Les paracétamol et les AINS (ex : Ibuprofène, Kétoprofène,...) sont les médicaments les plus utilisés en automédication comme antalgiques ou antipyrétiques.

Vrai! Attention : ces médicaments présentent des risques lors d'une utilisation inadéquate : ils **peuvent masquer des symptômes d'infections.** Les **AINS** sont des **médicaments potentiellement inappropriés** chez le **sujet âgé** (les effets-indésirables associés à leur utilisation sont notamment une **toxicité digestive**, une **insuffisance rénale aiguë**, une **toxicité cardiovasculaire**)

La prise de compléments alimentaires / plantes / huiles essentielles ne présente aucun risque pour un résident.

Faux! Attention: la consommation des compléments alimentaires à base de plante, huile essentielle n'est pas sans risques. Ces produits, qui sont loin d'être anodins, peuvent entraîner des effets indésirables parfois graves, comme des allergies sévères ou des atteintes hépatiques potentiellement mortelles. Ils peuvent également être à l'origine d'interactions médicamenteuses avec les médicaments pris par le résident : diminution d'efficacité d'un médicament ou au contraire, augmentation de ses effets indésirables (exemple : modification de l'INR liée à la prise d'harpagophytum)

- Lors de l'évaluation de l'autonomie du résident à gérer seul un traitement médicamenteux, je m'assure, qu'il (sélectionnez les affirmations vraies):
 - connaît les jours de la semaine Vrai!
 - est en capacité de lire Vrai!
 - connaît l'indication de son médicament (à quoi il sert) Vrai!
 - sait s'adapter à un changement de nom ou d'apparence (couleur, forme) d'un générique Vrai!
 - respecte les heures et modalités de prise Vrai!
 - sécurise le stockage de son médicament selon les modalités convenues avec lui (médicament stocké dans une boîte ou un coffre sécurisé, non accessible aux autres résidents) Vrai!
 - est en capacité de signaler à un soignant toute difficulté liée à la prise de son médicament (ouverture de l'emballage, avaler le médicament, problème de stockage) Vrai!
 - est en capacité d'alerter un soignant en cas de réactions éventuelles lors de la prise de son médicament (nausées, vertiges,...) ou en cas d'erreur de prise Vrai!
 - ose poser des questions et qu'il est en capacité de demander de l'aide au médecin ou à l'IDE en cas de doute ou d'interrogation Vrai!

Evaluation à reconduire en fonction de l'évolution de la prise en charge et de l'état de santé du résident

Pour aller plus loin

- Automédication et maîtrise des risques « les médicaments ne sont pas des produits ordinaires, ne les prenons pas à la légère » Semaine sécurité des patients 2023. URPS Pharmaciens Normandie
- <u>Automédication et maîtrise des risques : « les médicaments ne sont pas des produits ordinaires, ne les prenons pas à la légère ». Semaine sécurité des patients 2023. CRPV Rouen</u>
- Replay webinaire « Automédication et maîtrise des risques », vendredi 6 octobre
- Semaine de la Sécurité des Patients (omedit-normandie.fr)
- Erreurs médicamenteuses (omedit-normandie.fr)
- EHPAD (omedit-normandie.fr)

Février 2024 Automédication en ESSMS PAGE 3